

LA FORME ET LE FOND

Près de deux années se sont écoulées entre le début des travaux et la mise à disposition des locaux. Force est de constater que le résultat va du delà de nos espérances. Les locaux sont non seulement fonctionnels et très bien équipés mais ils sont aussi emprunts d’une atmosphère propice au travail et à l’étude. Victor Hugo avait coutume de dire que la forme c’est le fond qui remonte à la surface et nous pouvons aisément faire une analogie avec le bâtiment de Sophie-Mairet.

La réussite de ce dernier est à l’image des qualités intrinsèquement perçues. L’ensemble des utilisateurs de ce bâtiment apprécie à sa juste valeur le travail effectué et est conscient de la chance d’évoluer dans ce nouvel environnement. Même si l’aspect historique de ces locaux semble toujours s’imposer, ces derniers sont ouverts vers la digitalisation de l’enseignement et de l’utilisation des nouvelles technologies à

des fins pédagogiques. Toutes les salles de cours sont ainsi équipées de matériel des plus récents, permettant une connectivité numérique entre les personnes en formation et l’enseignant·e en charge du cours, et ce sans pour autant renoncer aux fondamentaux qui caractérisent le domaine de la santé et du social, les relations humaines interpersonnelles.

Relevons aussi que dans le cadre de ce projet la médiathèque a été amenée à s’installer dans ces locaux et force est de constater que là encore il s’agit d’une indéniable réussite. Ce bel et grand espace de travail rassemble des espaces d’expositions, de ressources documentaires, de travail et de détente. Là encore, et comme pour les salles de cours, la transition vers un monde plus numérique se met en place et sera au cœur du dispositif pour les années à venir, et ceci tout en continuant à mettre en valeur l’essence même d’un tel espace, le livre.

La participation à un projet de ce type a été une première pour moi et je remercie chaleureusement l’ensemble des partenaires qui se sont impliqués, dans la commission de construction comme dans le comité de pilotage dédié. Nos demandes ont toujours été entendues et prises en compte. Les problèmes ont tous été solutionnés et le Service des bâtiments a été le moteur de ce dispositif, au service du projet mais aussi et surtout au service des utilisateurs.

JEAN-MARC BRUN
Codirecteur de l’école Pierre-Coullery

RÉUTILISATION-RECONVERSION

Quand on réalise un bâtiment, on s’imagine qu’il remplira le même rôle, dans les mêmes murs, avec la même organisation, les mêmes équipements, les mêmes finitions, pour plusieurs générations au moins.

Ce qui frappe avec ce bâtiment de l’ancien hôpital de La Chaux-de-Fonds, plus de 120 ans après sa réalisation, c’est la qualité de son architecture, qui a bravé les différentes fonctions, les transformations, fort de ses qualités intrinsèques d’expression, de modularité et de durabilité.

Au départ de cette opération les défis étaient nombreux :

- Augmentation significative des effectifs de l’Ecole Pierre-Coullery
- Urgence de la situation
- Réorganisation du Centre neuchâtelois de psychiatrie
- Modernisation nécessaire du centre de dialyse
- Relocalisation du planning familial
- Maintien du centre de transfusion
- Potentiel du bâtiment
- Transfert de patrimoine
- Adoption du rapport par le Grand Conseil
- Obtention du permis de construire

C’est l’ensemble de ces opportunités et contraintes qu’il a fallu traiter avec les différents interlocuteurs concernés avant de pouvoir démarrer les travaux et concrétiser

ce projet de pôle de compétence dans les domaines de la santé et du social.

Grâce aux qualités du bâtiment existant, le projet architectural quant à lui s’est heureusement et rapidement imposé :

Les salles de classe ont naturellement pris place dans les anciennes chambres communes de l’Hôpital communal. Espaces généreux, baignés de lumière avec de grandes hauteurs sous plafond, tout était là pour accueillir élèves et enseignants.

L’administration et les bureaux des doyens et enseignants ont été logés dans l’aile ouest, appelée aile des Diaconesses en référence aux sœurs-infirmières de l’ordre du même nom qui y avaient leurs quartiers.

Les autres locaux de services ont été répartis au nord du couloir principal, véritable espace de référence, mis en valeur par sa générosité et son traitement pictural, rehaussé par le jeu puissant des couleurs de Pierre Gattoni.

Les travaux se sont déroulés en deux étapes distinctes de novembre 2018 à octobre 2019 et de janvier à décembre 2020. Ceux-ci se sont déroulés en site occupé puisque d’autres entités en lien avec l’hôpital ont maintenu leurs activités tout au long du chantier. L’opération s’est concentrée essentiellement sur les transformations et aménagements intérieurs.

YVES-OLIVIER JOSEPH
Architecte cantonal

PROMOUVOIR LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Depuis maintenant près de 10 ans, le canton de Neuchâtel entend développer la formation professionnelle duale. Ce développement passe aussi par des investissements qui permettent de mettre à disposition des écoles professionnelles un outil de travail performant et moderne.

C’est traduire très concrètement la volonté de promouvoir la formation professionnelle que de mettre à disposition des jeunes des infrastructures adaptées leur permettant d’acquérir, de développer et de consolider de nouvelles et solides compétences pour la vie.

C’est ce que nous avons fait ici, avec la transformation de l’ancien hôpital de La Chaux-de-Fonds en centre de formation pour les professionnel·le·s de demain pour les hôpitaux, les homes, les soins à domicile, les institutions et les structures d’accueil de l’enfance.

Cette extension de l’École Pierre-Coullery était absolument indispensable : il fallait trouver une solution pour cette école, une école dont les effectifs n’ont cessé de croître massivement.

En 2002, il y avait en effet moins de 200 apprenant·e·s, dispersé·e·s au Locle, à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds. Aujourd’hui, ce sont près de 1’000 élèves, regroupé·e·s sur le quartier de l’hôpital de La Chaux-de-Fonds : l’école est devenue le pôle de formation du domaine santé et social pour tout l’arc jurassien.

Cette réalité se concrétise désormais au niveau des infrastructures – en un lieu idéal, sur un site hospitalier et tout près d’un EMS. Aurait-on pu rêver mieux pour une école dont la mission est de former des apprenant·e·s dans le domaine de la santé et du social ?

MONIKA MAIRE-HEFTI
Conseillère d’Etat
Cheffe du Département
de l’éducation et de la famille

NOUVELLE VIE

L’extension de l’École Pierre-Coullery dans l’ancien hôpital de La Chaux-de-Fonds, Sophie-Mairet 29-31, a été induite par l’augmentation du nombre d’étudiants.

Un crédit de transformation du site de l’ancien hôpital a été octroyé afin de développer la structure d’accueil des élèves.

Le bâtiment construit en 1898 a évolué dans le temps et sa haute qualité architecturale n’a pas subi de transformations importantes au niveau des façades. L’intérieur a durant les années été transformé et modifié selon les différentes utilisations.

Le concept architectural a été développé en collaboration entre le service des bâtiments de l’état (SBAT) et le bureau d’architecture Salus SA de La Chaux-de-Fonds.

La volonté a été de retrouver les gènes du bâtiment de l’époque et d’en ressortir les codes.

Les travaux répartis sur deux niveaux ont consisté à implanter 11 salles de classe de différentes tailles, des bureaux et salle des maîtres pour le corps enseignant et créer une nouvelle médiathèque dédiée à l’ensembles des élèves en formation dans le domaine de la santé.

L’architecture originale se basait sur un long couloir central distribuant les fonctions au sud et au nord. Les chambres de l’ancien hôpital ont été remaniées pour y loger les salles de classe et les distributions ont été repositionnées de manière adéquate.

L’accès au bâtiment a retrouvé l’entrée d’origine et la circulation verticale entre les

deux niveaux se fait par la cage principale initiale.

Les locaux ont été entièrement réhabilités aux normes actuelles. Tous les volumes ont été épurés et les longs couloirs austères ont été égayés et mis en couleur par l’artiste Pierre Gattoni.

Une nouvelle médiathèque contemporaine a vu le jour pour l’ensemble de la filière des soins, permettant aux élèves d’y trouver un espace de travail lumineux et adapté aux technologies actuelles.

Le patrimoine hospitalier transformé pour y introduire une école du domaine de la formation médicalisée a trouvé tout son sens puisque liée à l’hôpital et a permis d’offrir une nouvelle vie au bâtiment Sophie-Mairet.

ARCHITECTURE SALUS SA

RETOUR À L’ÉCOLE

A l’occasion de la restauration du bâtiment pour sa nouvelle affectation il m’a été proposé de faire un projet de mise en couleurs des couloirs et circulations. La réhabilitation du carrelage d’origine noir et ocre en damier diagonal a donné l’esprit du lieu.

La longueur des couloirs d’environ soixante mètres m’a d’abord suggéré une répartition de couleurs horizontales où, comme à l’ancienne, le bas du mur est satiné, séparé du haut du mur mat par une frise décorative.

Un grand nombre de niches, de portes et de piliers encastrés m’a paru rendre la lecture de cet effet trop compliquée. J’ai opté pour une succession de couleurs rythmées par la présence des piliers encastrés. L’accès de ces deux couloirs se faisant en leurs milieux, on découvre en entrant trente mètres de perspectives de chaque côté.

On entre dans une zone de couleurs sombres, s’éclaircissant au lointain pour le premier, l’inverse pour le second.

Parallèlement à ce travail, une modeste somme d’argent devait être consacrée à la réalisation d’une décoration artistique dont la responsabilité incombait à la commission des arts plastiques de laquelle je fais partie.

Plutôt que d’organiser un concours qui aurait eu pour désavantage de grever largement la somme consacrée et d’être l’œuvre d’un jury pour un seul artiste, j’ai proposé d’inviter plusieurs artistes à réaliser une œuvre qui ferait partie d’une frise présentée dans la cafétéria.

La commission des arts plastiques a entre autre pour mandat de faire l’acquisition d’œuvres d’artistes neuchâtelois. C’est à ce

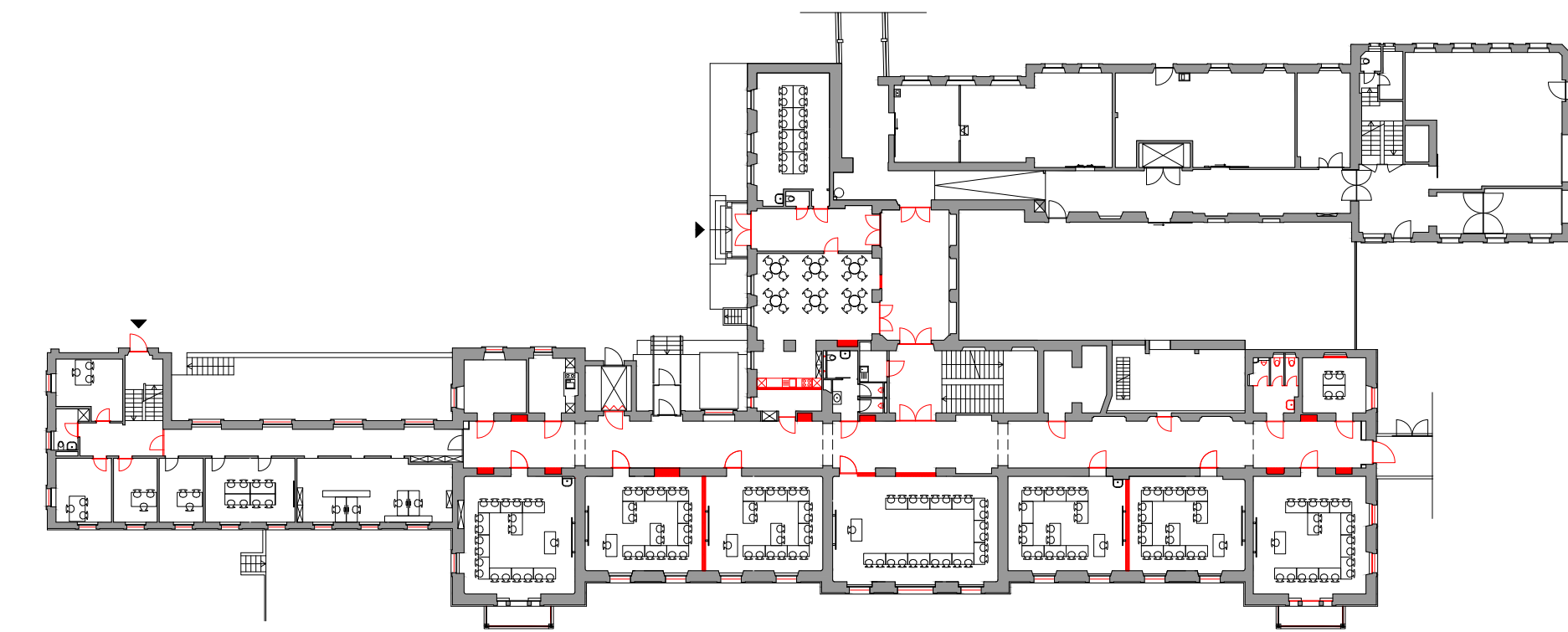
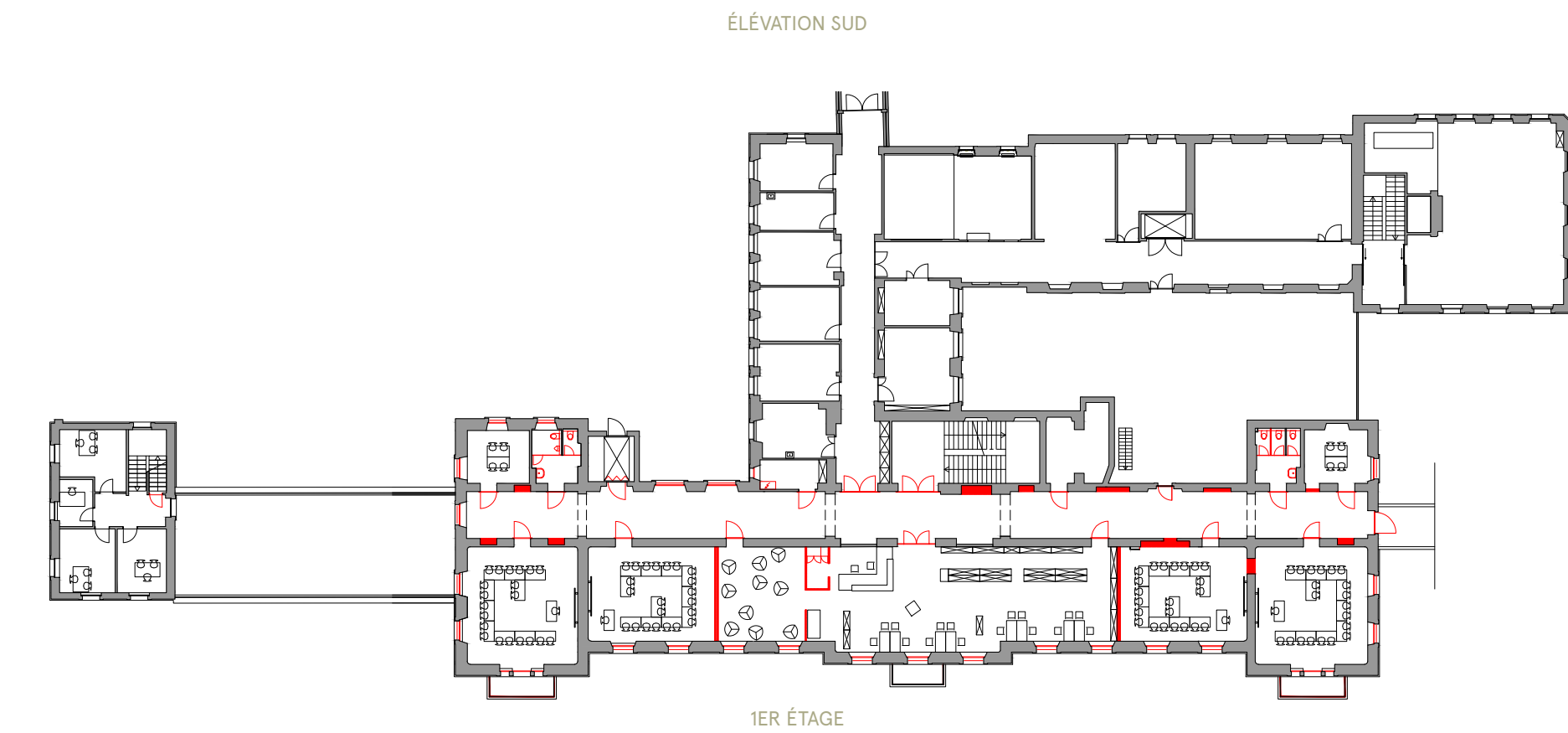
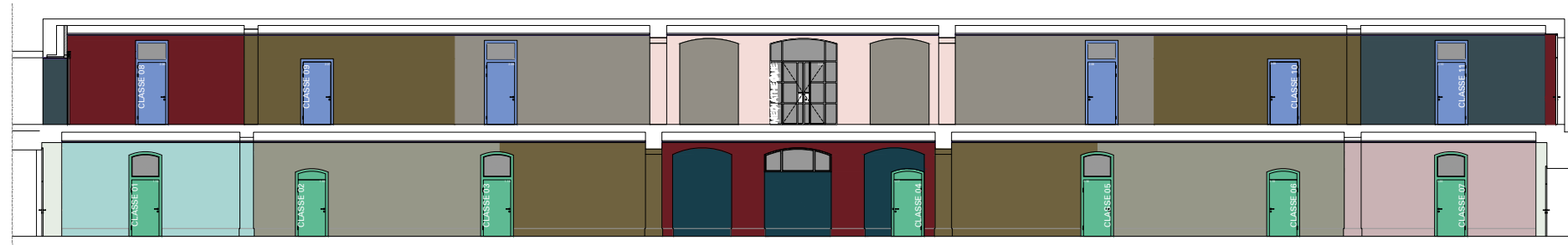
titre que nous avons sélectionné sept artistes invités. Le choix s’est porté sur des artistes vivant et travaillant à La Chaux-de-Fonds, femmes et hommes plutôt jeunes.

Tous font des œuvres figuratives, peut-être la représentation d’une génération. Leur seule contrainte était le format, le thème était libre. J’ai eu pour mandat de mener à bien cette réalisation et j’ai eu le plaisir de découvrir l’univers de chacun d’eux et leurs agréables collaborations. Cette frise est pour cette école un bel exemple de diversité artistique.

PIERRE GATTONI
Artiste plasticien



ADRESSE DU PROJET	DÉROULEMENT DU PROJET	COÛTS DE CONSTRUCTION	ENSEIGNEMENT, FORMATION ET RECHERCHE
Ecole Pierre-Coullery Rue de Sophie-Mairet 27-29 2300 La Chaux-de-Fonds	Crédit construction : 17.02.2017	CFC 1-9 : CHF 3'480'000.–	EXTENSION DE L'ÉCOLE PIERRE-COULLERY
MAÎTRE D'OUVRAGE	Permis de construction : 08.03.2018 (étape 1)	CFC 1 : CHF 325'000.–	
État de Neuchâtel	07.10.2019 (étape 2)	CFC 2 : CHF 2'555'000.–	
MANDATAIRES	Début travaux : novembre 2018 (étape 1)	CFC 3 : CHF 225'000.–	
Architecte et direction des travaux : Salus architecture SA, La Chaux-de-Fonds	Fin des travaux : novembre 2020 (étape 2)	CFC 5 : CHF 27'000.–	
Ingénieur électricité : ACE sàrl, Cernier	SURFACES DU PROJET (m²)	CFC 9 : CHF 275'000.–	DANS LE BÂTIMENT DE L'ANCIEN HÔPITAL DE LA CHAUX-DE-FONDS
Ingénieur civil : GVH SA, La Chaux-de-Fonds	Surface de plancher brut : 2'145 m² SP	COÛTS (m²)	
	Surface de plancher nette : 1'600 m² SN	CFC 1-9 : CHF 1'622.– /m² SP	
		CFC 2 : CHF 1'191.– /m² SP	
DÉPARTEMENT DES FINANCES ET DE LA SANTÉ (DFS)	Service des bâtiments de l'État Rue de Tivoli 5 2003 Neuchâtel	T +41 32 889 64 80 F +41 32 889 60 87 www.ne.ch/sbat	



- 1/4 Classe
- 2/3 Couloirs
- 4 Classe
- 5/8 Médiathèque
- 6/7/9 Couloir
- 10 Cage d'escaliers

EXTENSION DE L'ÉCOLE PIERRE- COULLERY

DANS LE BÂTIMENT DE L'ANCIEN HÔPITAL DE LA
CHAUX-DE-FONDS

RETOUR À L'ÉCOLE

A l'occasion de la restauration du bâtiment pour sa nouvelle affectation il m'a été proposé de faire un projet de mise en couleurs des couloirs et circulations. La réhabilitation du carrelage d'origine noir et ocre en damier diagonal a donné l'esprit du lieu.

La longueur des couloirs d'environ soixante mètres m'a d'abord suggéré une répartition de couleurs horizontales où, comme à l'ancienne, le bas du mur est satiné, séparé du haut du mur mat par une frise décorative. Un grand nombre de niches, de portes et de piliers encastrés m'a paru rendre la lecture de cet effet trop compliquée.

J'ai opté pour une succession de couleurs rythmées par la présence des piliers encastrés. L'accès de ces deux couloirs se faisant en leurs milieux, on découvre en entrant trente mètres de perspectives de chaque côté. On entre dans une zone de couleurs sombres, s'éclaircissant au lointain pour le premier, l'inverse pour le second.

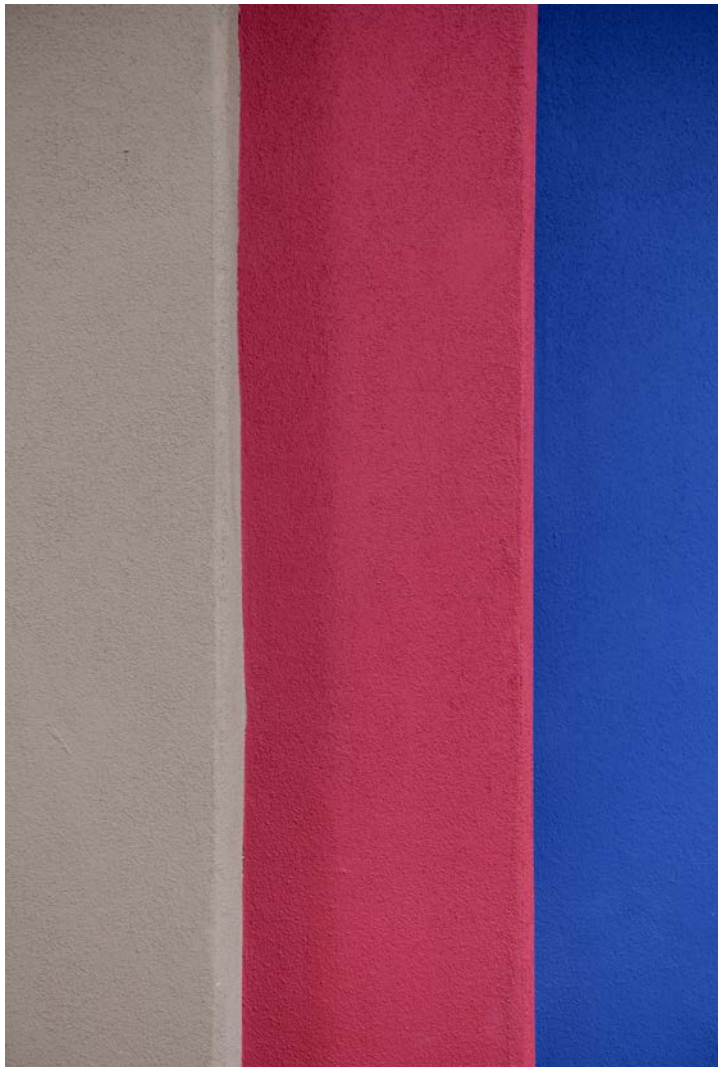
Parallèlement à ce travail, une modeste somme d'argent devait être consacrée à la réalisation d'une décoration artistique dont la responsabilité incombait à la commission des arts plastiques de laquelle je fais partie.

Plutôt que d'organiser un concours qui aurait eu pour désavantage de grever largement la somme consacrée et d'être l'œuvre d'un jury pour un seul artiste, j'ai proposé d'inviter plusieurs artistes à réaliser une œuvre qui ferait partie d'une frise présentée dans la cafétéria.

La commission des arts plastiques a entre autre pour mandat de faire l'acquisition d'œuvres d'artistes neuchâtelois. C'est à ce titre que nous avons sélectionné sept artistes invités. Le choix s'est porté sur des artistes vivant et travaillant à La Chaux-de-Fonds, femmes et hommes plutôt jeunes.

Tous font des œuvres figuratives, peut-être la représentation d'une génération. Leur seule contrainte était le format, le thème était libre. J'ai eu pour mandat de mener à bien cette réalisation et j'ai eu le plaisir de découvrir l'univers de chacun d'eux et leurs agréables collaborations. Cette frise est pour cette école un bel exemple de diversité artistique.

PIERRE GATTONI



Benjamin Tenko / Mirage



Yannick Lambelet / WTF I



Géraldine Cavalli / L'Automate à boissons



Grégoire Müller / Entre jubilation et désespoir



Jennifer Mermod / La langue des oiseaux



Ana Göldin / IHTFP I would prefer not to



Victor Savanyu / Cosmos Coullery